

chiel : " Et il y en avait beaucoup dans cette plaine," dit le prophète.

Plusieurs écrivains des trois derniers siècles se sont occupés de l'île de Sable. Remontant aux époques antérieures, on a cru trouver une allusion à cet atterrage dans les Sagas des Scandinaves : il y est dit que Biarn Hériulfsen, l'islandais, étant à la recherche de son père Hériulf parti pour coloniser le Groënland, en l'an 986, fut dévoyé vers le sud par des vents continus soufflant du nord ; ainsi poussé, il eut successivement connaissance de terres inconnues, sans aucun doute la Helluland (Terre des pierres plates), Terre neuve, la Markland (Terre des bois), l'Acadie, et enfin d'une terre de sables, qu'on suppose être les Sablons.

Les sources de ce qu'on peut appeler, par comparaison, l'histoire ancienne de l'île de Sable, se trouvent dans les écrits et collections de Thévet, d'Hakluyt, de Champlain, de Lescarbot, de Bergeron, de Winthrop, de Sagard, de Jean de Laët, de Leclercq, de Charlevoix et autres.

Les lettres patentes de colonisation, émanées par les rois de France, François I^{er} et Henri IV, font mention spéciale de cette île, comme l'un des objectifs des entreprises qu'on voulait autoriser ; on y lit :—
" Sur les aviz donnez que aux isles et païs
" de Canada, Isle de Sable, Terresneuves